

CONURES MITRÉES, MA PREMIÈRE RÉUSSITE DE REPRODUCTION

Je me présente

Je suis un éleveur suisse romand faisant partie de l'Amicale du Bec Crochu qui tient son exposition de psittacidés chaque année en novembre (à ne pas manquer). Habitant dans la Broye fribourgeoise, environ à mi-chemin de Lausanne et de Berne j'ai bâti ma maison dans un quartier de villas, au sein d'un petit village de 650 habitants, appelé Dompierre. Autour de celle-ci, j'ai dressé les rangées de mes 22 volières aux dimensions variant entre 2 et huit mètres de long. Elles sont toutes en extérieur avec environ deux tiers abrités, au sec. Du mois de mars à la fin d'octobre, les oiseaux bénéficient d'une douche journalière et d'une distribution d'eau automatique. En hiver, une bâche de plastique transparent coupe les vents fouettant latéralement les grandes volières et la distribution d'eau se fait à l'arrosoir.



Une partie des grandes volières 5 m x 1,40 m par 2,10 de hauteur.

J'ai, comme tout un chacun, commencé avec des perruches australiennes. Ce type d'élevage m'a comblé pendant quelques lustres. Puis, au milieu des années nonante (on est en Suisse), je me suis procuré deux couples d'amazones, peu avant de troquer mes australiennes contre des asiatiques. Perruches Alexandre et Derby peuplent d'ailleurs encore mon élevage.

L'engouement pour les conures n'est vraiment apparu qu'au début des années 2000, lorsque la peur du bruit qu'elles pouvaient occasionner fut moins forte que le désir d'en détenir. Je peux dire

qu'à ce jour, les divers cris de soleils, Jenday, mitrées, Pérou, Patagonie, Petz, et j'en passe, ne m'ont attiré aucune foudre de mes voisins. Bien au contraire, ils sont charmés de pouvoir venir de temps à autre admirer ces merveilles qu'ils entendent régulièrement avec leurs bambins ou visites.

Présentation succincte de la conure mitrée

Le terme conure est généralement donné aux perruches latino-américaines. La conure mitrée fait partie du groupe aratinga. Avec ses 38-40 cm, c'est même une des plus grandes du genre avec la conure du Pérou (*aratinga wagleri frontata*). Il y a encore peu, la conure mitrée (*aratinga mitrata*) se déclinait en deux sous-espèces : *aratinga mitrata mitrata* et *aratinga mitrata alticola*. Actuellement, de cette ancienne taxonomie, trois espèces ont émergé :

- *aratinga mitrata*, conure mitrée
- *aratinga alticola*, conure de Cuzco ou de Chapman
- *aratinga hockingi*, conure de Hocking

Aratinga mitrata, elle-même, comporte maintenant deux sous-espèces (*tucumana* et *chlorogenys*) en plus de la race



nominale.

Pour faire court, c'est un oiseau avec un corps vert relativement foncé. Un masque rouge orne sa face avec une cascade de plumes rouges s'éparpillant à mesure que l'on s'éloigne vers l'arrière de la tête. Un cercle orbital blanc entoure un œil jaune brunâtre. Le bec est de couleur corne et les pattes chair grisâtre.

A l'état sauvage, elle vit dans les Andes, centre et sud-péruvien, ouest-bolivien et nord-ouest-argentin à une altitude variant entre 1000 et 2600 mètres. Elle préfère les régions arborisées relativement sèches et semi-ouvertes, sans oublier les zones agricoles.

Mon expérience

J'ai acquis mon couple en mars 2005, en même temps qu'un autre de conures à masque rouge (*aratinga erythrogenys*), suivis en 2006 de conures du Pérou (*aratinga wagleri frontata*), couple qui m'avait été donné par une personne qui n'en voulait plus.

Ces trois couples furent installés dans des volières de 3 mètres de long, les *frontata* et les *erythrogenys* côte à côte et les *mitrata* 2 volières plus loin. A cette époque, je pensais que les volières étaient un peu trop petites pour les deux grandes, mais comme je n'avais pas d'autres possibilités... Elles semblaient mal à l'aise, stressées, la profondeur de trois mètres ne leur permettait pas de mettre assez de distance entre elles et les visiteurs (soigneur compris). Je me suis dit qu'elles allaient s'habituer, qu'elles ne manquaient que d'un peu de temps. Pendant un an, je me suis ingénié à leur faire accepter un régime alimentaire satisfaisant, soit plusieurs sortes de graines sèches, des fruits, des légumes, de la pâtée et des graines germées. J'y suis juste arrivé pour l'entame de la saison d'élevage de 2006. Résultats décevants, puisqu'aucun signe pouvant faire espérer une ponte ne fut observé. Il en alla de même pour les *erythrogenys* et les *frontata*. Jusqu'au printemps 2007, le comportement des oiseaux ne changea pas. Ils étaient toujours stressés, peu à l'aise dans leur volière.



Conure mitrée, adulte à l'entrée du nid.



Les trois jeunes conures mitrées âgées de 2, 4 et 5 jours.

A la fin du printemps 2007, un remaniement de volières me donna l'opportunité de placer mes deux couples de grandes *aratinga* dans des volières de 5 mètres de longueur sur une largeur de 1 mètre 40. Très vite, une fois le tour du propriétaire terminé, les oiseaux adoptèrent un comportement radicalement différent. Ils utilisaient les perchoirs systématiquement (et non pas le plafond ou les parois du grillage) lors des visites. Leur voix se fit plus présente (c'est là le seul bémol). En quelques semaines, les premiers espoirs apparaissent: poursuites

effrénées, cris intempestifs, nourrissages et même accouplements. J'étais aux anges et me réjouissais de la venue du printemps 2008. La saison d'élevage étant déjà fort avancée, je n'attendais plus grand-chose pour cette année.

J'eus très peur le 17 juillet, seul un oiseau était visible. L'autre était-il mort derrière le petit muret ou même dans le nid ? Une inspection plus sérieuse s'imposait. Je fus soulagé lorsque la femelle sortit de la bûche, un peu excitée. Le contrôle fut un émerveillement, deux œufs reposaient sur les écorces dans le fond de la cuvette. Lors d'un autre contrôle, deux jours plus tard, un troisième œuf avait été pondu. Jusqu'à la date supposée de l'éclosion, je n'ai plus opéré de contrôle, la femelle étant déjà assez nerveuse comme ça.



A 3 semaines et demie, un duvet gris recouvre le poussin.



A un mois, la tête se couvre de plumes.

première mitrata est née. De ce jour, j'ai effectué un contrôle quotidien jusqu'à la naissance du dernier. Les autres sont nés le 7 et le 9.

Les trois jeunes âgés de 6 semaines.

L'élevage s'est déroulé sans encombre et sans surprise. Les parents se sont montrés à la hauteur, très attentifs aux mouvements, mêmes habituels, extérieurs à la volière : chiens, chats, hommes. Je les ai bagués, le 16 pour les aînés et le 19 pour la cadette, avec des bagues de 7,5 mm. Puis, le 5 octobre, les deux premières sortent du nid, suivis par la cadette le lendemain. Quelle belle brochette sur cette branche. Pourrait-on rêver d'une meilleure fin de saison de reproduction ?



Les trois jeunes âgés de 6 semaines.

Un bonheur ne vient jamais seul

Quelques mots encore sur le couple voisin de mes conures mitrées, je vous en avais touché un mot plus haut. Ce sont mes conures du Pérou (*aratinga wagleri frontata*). Je les avais placées dans une volière aussi spacieuse que celle des mitrata et elles venaient également d'une volière apparemment trop exigüe pour elles.

Un bon mois plus tard, soit entre le 25 et le 29 août, la femelle pondait 3 œufs qui allaient tous les trois éclore du 17 au 22 septembre. L'élevage fut moins réussi que pour les mitrata, car bien que les trois jeunes soient vivants à ce jour, le dernier né suivait un développement moins harmonieux que les deux aînés. Je ne sais pas si la saison avancée est un des facteurs de cette dysharmonie. Le 30 octobre, je dus me résoudre à sortir le



Deux des trois jeunes conures mitrées à trois mois.

cadet pour l'élever à la main. Les parents auraient peut-être réussi son élevage, mais j'ai eu peur de l'arrivée de l'hiver et n'ai pas voulu prendre le risque. Je vous rappelle que mes oiseaux sont à l'extérieur. Actuellement, c'est un magnifique oiseau, charmant et joueur.

Epilogue

Je ne suis pas certain que la taille des volières ait joué un rôle prépondérant dans la réussite de la reproduction de mes grandes aratinga, mais je constate tout de même que sur mes trois couples, le seul qui ne se soit pas reproduit cette année est mon couple d'erythrogyens, toujours logé dans une volière de 3m. Il est également possible que la taille soit moins importante lorsque les oiseaux ne sont pas d'importation. Je suis d'ailleurs très intéressé par les expériences d'autres éleveurs de grandes aratinga à ce sujet. Alors, si vous en avez...

Je suis également curieux de voir comment se déroulera la prochaine saison d'élevage, si mes frontata élèveront mieux leurs jeunes (s'il y en a).

Francis Banderet
Amicale du Bec Crochu
Dompierre
Suisse